

***Homélie funérailles du Père Jean-Paul Gruau  
Samedi 27 avril 2024 – Don Pierre-Antoine Belley***

Avec vous Monseigneur, avec mes frères prêtres ici présents et ceux qui n'ont pu être des nôtres ce matin, c'est un moment privilégié, j'oserais dire, « de grâce », que nous vivons, à l'unisson des beaux témoignages qui nous ont été livrés au début de cette célébration. Avec vous, très chère famille de notre Père Jean-Paul qui vous était si attaché, avec vous, chers paroissiens de Changé et de la Cathédrale, nous autres, ses frères prêtres, nous prions pour l'un des nôtres. Il nous a tous précédés dans son sacerdoce depuis son ordination en 1960. Il nous précède vers cette destinée éternelle qu'il a visée de sa foi jusqu'en ses derniers instants. Il a porté son regard sur la gloire de Dieu et le salut des âmes pendant près de 64 ans. Et c'est bien cela, le but ultime de la consécration et du ministère du prêtre.

Jean-Paul avait formulé un vœu dont nous avons été témoins la semaine dernière : avoir la visite de son nouvel évêque. Si sa fatigue ne lui a pas permis d'échanger avec lui, le Seigneur l'a mystérieusement exaucé d'une délicate manière puisque que c'est de vos mains, monseigneur, qu'il a reçu les derniers sacrements avant de s'éteindre peu de temps après. Ce désir de voir son évêque dit quelque chose de grand du sens profond qu'il avait de l'Eglise, de la haute idée qu'il se faisait de la mission du prêtre, au service de son évêque, ainsi que de son grand attachement à notre diocèse et à notre ville de Laval. C'était le dimanche du Bon Pasteur, ce dimanche où l'Eglise se souvient de Jésus comme celui qui connaît et aime ses brebis. Quelle belle rencontre et quel beau dimanche pour qu'un prêtre rejoigne Celui qu'il aura servi toute sa vie !

**Un homme, un chrétien, un prêtre.**

De l'homme, nous connaissons tous le visage franchement et contagieusement souriant, créant facilement la relation, offrant spontanément sa bienveillance et montrant son intérêt à ce que nous étions et faisons. Un prêtre doit d'abord être un homme. Cette humanité et la bonté qu'elle exprimait nous ont tous, un jour où l'autre, édifiés. Aussi spontané et direct dans ses interrogations que l'est l'apôtre Philippe dans l'évangile que nous avons lu ce jour, il questionnait et se questionnait lui-même beaucoup, parfois peut-être jusqu'à une certaine inquiétude du sens des choses, de cette belle inquiétude théologique que St Augustin exprimait ainsi : « mon cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi »<sup>1</sup>. « Dieu, tu es mon Dieu, mon âme a soif de toi, je te cherche dès l'aube »<sup>2</sup> :

---

<sup>1</sup> Saint Augustin, *Les confessions*.

<sup>2</sup> Psaume 62, 2.

c'est le psaume que Jean-Paul a choisi pour ce jour... voilà qui illustre bien son esprit toujours en éveil et en quête de ce qui juste, vrai et beau.

Tout était motif à approfondissement des choses, le dernier article lu, la moindre statue, le plus simple vitrail. Comme vous tous, je savais qu'en rencontrant Jean-Paul, le dialogue, qui pouvait durer..., allait, à un moment ou un autre, partir sur une question de sens et de foi où il allait nous faire part de son dernier émerveillement. C'est le mot que je voudrais choisir pour illustrer son humanité : l'émerveillement. Dans un beau livre, un philosophe a écrit récemment que ce sentiment était comme une « *disposition du cœur à l'étonnement et la surprise* »<sup>3</sup>. « *Si, devant les mystères, dit le Pape François, je n'arrive pas à l'étonnement, à l'émerveillement, ma foi est superficielle* »<sup>4</sup>. Et St Jean-Paul II écrivait aux artistes : « *Devant le caractère sacré de la vie et de l'être humain, devant les merveilles de l'univers, l'unique attitude adéquate est celle de l'émerveillement. De cet émerveillement pourra surgir l'enthousiasme. Les hommes d'aujourd'hui et de demain ont besoin de cet enthousiasme pour affronter et dépasser les défis cruciaux qui pointent à l'horizon* »<sup>5</sup>.

### **Un homme qui s'émerveille, mais aussi un chrétien.**

Sans nul doute, son attachement à sa famille était aussi marqué par la gratitude d'avoir reçu de ses parents une foi qui l'a pour toujours habité. Jusqu'à redevenir dans ses dernières messes à l'EHPAD, ce simple chrétien, assistant avec piété à l'Eucharistie tant de fois célébrée, sans plus pouvoir, comme une ultime offrande, en poser les paroles et les gestes. Dans l'épître de ce jour, Saint Paul ose annoncer à temps et à contretemps, la foi à laquelle il vient de se convertir. C'est encore lui qui dira plus tard aux Romains : « *quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Or, comment l'invoquer, si on n'a pas mis sa foi en lui ? Comment mettre sa foi en lui, si on ne l'a pas entendu ? Comment entendre si personne ne proclame ?* »<sup>6</sup> Je résume : pas de Salut sans mettre sa foi en Jésus - pas foi de Jésus si l'on a pas entendu quelqu'un nous parler de lui. Disons simplement qu'à nous tous, Jean-Paul nous a un jour parlé de Jésus. A sa famille, je devine qu'il ne devait pas perdre beaucoup d'occasions de le faire, directement ou indirectement. Aux jeunes gens, dont il a été pendant de longues années soucieux de la catéchèse. A ses paroissiens de Changé dont il a été tardivement curé comme à ceux de la cathédrale à qui tant que sa santé le lui permettra, il ne refusera jamais d'offrir le service d'une prédication ou d'un enseignement. J'y vois un signe dans l'admirable fidélité et la joie qu'il a eu à confesser de temps en temps dans ces dernières années jusqu'aux limites de ses forces. Les confessions

<sup>3</sup> Bertrand Vergely, *Retour à l'émerveillement*.

<sup>4</sup> Pape François, *Audience générale du 20 décembre 2023*.

<sup>5</sup> Saint Jean-Paul II, *Lettre aux artistes*, 1999.

<sup>6</sup> Rm 10, 13

duraient un peu... parce qu'il avait à cœur, jusqu'au bout, d'écouter et d'enseigner ! Jean-Paul était un chrétien qui voulait transmettre sa foi pour faire connaître Jésus.

### **Un homme qui s'émerveille, un chrétien qui transmettait sa foi.**

Si je devais définir le prêtre, je dirais ceci. Un jour, Jean-Paul a dû répondre à cette question qui même en latin à l'époque, n'en était pas moins terriblement redoutable : « *Voulez-vous, de jour en jour, vous unir davantage au souverain prêtre Jésus-Christ qui s'est offert pour nous à son Père en victime sans tache, et vous consacrer à Dieu avec lui pour le salut du genre humain ?* »<sup>7</sup>. Et il a répondu : « *Oui, je le veux, avec la grâce de Dieu* ». C'était le 11 septembre 1960. Il n'y a pas si longtemps, Jean-Paul nous faisait l'honneur de concélébrer avec nous dans cette cathédrale. Il craignait de ne pouvoir dire les paroles de la consécration de la messe car ses yeux défaillaient. Et les paroissiens présents peuvent l'attester avec moi, sa voix chancelante disait encore sa foi dans le sacerdoce, dans l'Eucharistie. A mon tour, après lui, je veux m'émerveiller de la fidélité d'un frère prêtre âgé et fragile, mais incroyablement et définitivement fort de la foi qu'il a eu dans le Sacerdoce de Jésus. Saint Jean-Paul II disait : « *la première fidélité demandé à un prêtre est de continuer à croire à son propre mystère* »<sup>8</sup>. Et le mystère du prêtre est son lien intime et vibrant, du premier au dernier instant, avec Jésus-Christ. Si nous devons remercier un frère prêtre âgé, ce pourrait être de ceci : d'avoir, malgré les épreuves et les incertitudes des temps et d'une vie, gardé la foi et en avoir témoigné jusqu'au bout.

### **Un homme qui s'émerveille, un chrétien qui transmet sa foi, un prêtre uni à son Seigneur jusqu'au bout.**

En témoigne cette dernière strophe d'un poème qu'il voulait que nous lisions le jour de ses obsèques, comme une ultime et vibrante confession de foi. Je vous propose de l'entendre en devinant son visage souriant le prononcer :

*« Oui mon Seigneur  
 Vers moi, c'est toi qui viens  
 Et voici dilatées mes puissances d'aimer ;  
 A l'infini mon cœur ouvert à tous mes frères  
 Et voici dans mes yeux le soleil tout entier  
 Où Dieu se livre en son mystère  
 Car aujourd'hui et de toute manière  
 Je n'ai plus feu ni lieu autre part  
 Autre part qu'en toi seul  
 Mon Seigneur et mon Dieu ».*

<sup>7</sup> Rituel de l'ordination presbytérale.

<sup>8</sup> Saint Jean-Paul II, Discours à l'église du Gabon, 17 février 1982.